

Bruno Leroy, éducateur de rue, témoigne

Éducateur de rue, écrivain. Bruno Leroy, qui n'est pas membre de l'Opus Dei, nous explique comment saint Josemaria l'aide dans son travail quotidien au service des plus démunis.

12/12/2007

Pouvez-vous nous parler de vous et de votre parcours ?

J'ai 48 ans et, depuis l'âge de dix neuf ans, j'exerce la profession d'éducateur. La prise de conscience d'effectuer un travail social est venue d'une révolte viscérale contre les injustices, notamment celles qui touchaient les blessés de la vie.

Ma Foi en Dieu me brûlait quotidiennement et m'incitait à aller de l'avant.

Plutôt que me révolter seul face aux misères matérielles ou psychiques, j'ai décidé de canaliser mes impulsions dans un métier à caractère social.

Un soir, je trouvai un Jeune transis de froid dans un ruisseau. Il était deux heures du matin, il faisait moins dix degrés. Il me dit que son père, ivre, l'avait mis à la porte. Je le fis dormir chez moi, par terre, et lui préparai un réconfortant petit-déjeuner.

Il me remercia en m'expliquant que d'autres ados étaient dans des situations dramatiques de drogue, boisson, violence, prison... Ma décision fut prise le jour même de vivre au milieu d'eux dans la rue.

Actuellement, je suis très investi auprès des personnes âgées : je rêve de véritables relations inter-générationnelles. Chaque individu a besoin de la présence des autres et peut l'enrichir quel que soit son âge.

Comment avez-vous connu saint Josémaria ?

J'ai rencontré Saint Josémaria lors d'une braderie ! La Providence me fit découvrir un vieux livre inconnu intitulé : *Dieu vomit les tièdes* qui, je trouve, synthétise la pensée de Josémaria. Je l'avais laissé de côté car, à l'époque j'étais davantage passionné par la Théologie de la libération. Puis, durant une période extrêmement difficile, je me suis mis

à le lire. Non seulement ce livre m'a rapidement remis debout mais il m'a procuré une force intérieure indéfectible.

L'Opus Dei ayant mauvaise presse, j'étais au début très réticent quant à sa lecture. Les bienfaits provoqués par ce livre m'ont fait découvrir votre site. Et là, j'ai constaté que toutes les attaques dont l'Opus Dei est l'objet ne sont absolument pas fondées.

De plus, Saint Josémaria a une phrase dans laquelle je me retrouve entièrement, lorsqu'il écrit *je veux des anticonformistes, des révolutionnaires et surtout des rebelles de l'Amour*. Ce fut presque un choc pour moi, car c'est ainsi que je me suis défini depuis des années. Je me suis dit : nos âmes se rejoignent ! Voilà, une des raisons essentielles pour lesquelles j'ai un incommensurable respect pour ce

Saint. Nous pouvons puiser dans ses actes et pensées un sens à notre quotidien. Il est le seul Saint ayant élaboré théologiquement une spiritualité de l'instant présent. J'appelle cela sa *théologie du jour présent*. Habiter le temps avec Jésus-Christ aussi bien dans les tempêtes que les moments ensoleillés.

Vous citez régulièrement ses écrits. Pourquoi ?

Notre société a perdu le sens de l'Amour. Elle ignore la conscience du travail bien fait. L'argent est devenu le dieu de la performance, de l'individualisme et de la négligence. Le travail perd sa saveur intérieure, et la vie son éclat. Il avait un souffle d'espérance et d'humour sur les contraintes que nous pouvons ressentir comme telles. Saint Josémaria était d'une liberté d'esprit étonnante. Il nous apprend à transcender notre quotidien parfois

trop pesant pour en faire une plume légère transportée par l'Esprit-Saint. Sa spiritualité est toujours à redécouvrir, car elle mène vers un bonheur certain. Ce Bonheur qu'il me fait découvrir, je me dois de le partager.

C'est ce que je tente de faire sur mon blog.

Est-ce que cela a une influence dans votre travail d'éducateur de rue et/ou d'écrivain ?

Assurément, sa vision du monde est une manne inépuisable. Cependant, je réactualise sa spiritualité en fonction des événements vécus. Voilà, cette fameuse *théologie du temps présent* dont je parlais précédemment. Il faut s'adapter aux mutations et technologies nouvelles sans pour autant perdre notre âme. Il m'aide et m'inspire en ce sens. Il donne consistance à mon travail éducatif également.

Je ne fais jamais de prosélytisme et pourtant beaucoup de jeunes et de personnes en difficultés sentent qu'une flamme venue d'ailleurs me soutient et me rend consciencieux dans chaque geste effectué.

C'est la lumière délicate de Saint Josémaria qui me guide sur les chemins escarpés.

Y a-t-il autre chose que vous voudriez dire ou souligner ?

D'abord témoigner de l'Esprit-Saint qui nous fait agir. Je crois beaucoup en la Pédagogie de l'exemple. Un enfant, un jeune, regarde ses parents ou les adultes pour apprendre comment se comporter dans la société. Mais, si vous mentez, il généralisera en disant que tous les adultes sont des menteurs. Au risque de le devenir à son tour. Si vous lui montrez comment il faut respecter son prochain même si les idées

divergent. Il comprendra que le respect est une notion fondamentale.

Les valeurs que nous voulons voir fleurir dans notre société, nous devons les incarner d'abord. La prière nous aidera à trouver les comportements vrais. Et la spiritualité de Josémaria nous donnera l'audace d'innover en fonction des individus rencontrés. C'est pour cela que sa pensée reste et demeurera toujours d'actualité !

Prions pour qu'il nous donne cette Joie de remettre debout les Hommes brisés. Notre société aura le visage qu'il lui souhaitait, j'en suis certain, moi le Rebelle de l'Amour !

educateur-de-rue-temoigne/
(30/01/2026)